Côte-d'Or. PAUPARDIN (Edmond), Châl. 1895, membre à vie, décédé le 7 avril 1930, à Dijon.

Corrèze. PRODEL (Roger), Clun. 1912, membre à vie, décédé en avril 1930, à Troche.

Doubs. SCHLEY (Marcel), Clun. 1898, sociétaire de 1906, décédé en avril 1930, à Sochaux.

Seine. THOMAS (Victor), Ang. 1881, sociétaire de 1893, décédé le 1er mai 1930, à Paris.

Indre. DEMENAIS (Armand), Ang. 1862, non sociétaire, décédé le 18 mars 1930, à La Lorne.

AVIS IMPORTANT

LE COMITÉ remercie nos Camarades auteurs de notices nécrologiques qui se sont astreints aux compressions que nous avons demandées dans la rédaction de celles-ci, en vue de réduire autant que possible les frais très élevés des travaux d'imprimerie.

Il insiste pour que cette compression soit rigoureusement observée, afin d'éviter aux services de la Société le travail souvent long que nécessite la mise au point de toutes les communications, pour leur insertion au « Bulletin administratif ».

Lesdites notices, sauf exceptions lorsqu'il s'agit de Camarades notoirement éminents, ne doivent pas comporter plus d'une demi-page environ du bulletin, ce qui correspond à peu près à trente lignes de caractères machine à écrire, format in-4°.

Toute notice qui ne serait pas ainsi présentée serait retournée à son auteur avec prière de condenser lui-même son texte.

NOTICES NÉCROLOGIQUES

MONNIER (Antoine), Aix 1870. — Le 28 avril 1930, ont eu lieu à Gap les obsèques de notre regretté camarade MONNIER, décédé après une très courte maladie, le 26 avril 1930.

Quelques Camarades seulement ont pu assister aux obsèques de MONNIER, parmi la foule d'amis qui, venus de toute la région, entouraient son cercueil.

Notre regretté Camarade est pour ainsi dire mort à la tâche, car quelques jours seulement avant son décès, il allait encore chaque jour à la briqueterie-tuilerie dont il était le fondateur et qu'il dirigea pendant près de cinquante ans.

Travailleur infatigable, il s'était attaché à son œuvre, et ce n'est que depuis peu de temps qu'il avait passé la direction de son usine au gendre de sa fille aînée.

Notre Camarade était unanimement estimé et apprécié de tous ceux qui le connaissaient; il laisse le souvenir d'un homme modeste, simple, affable et droit.

A sa veuve attristée et à ses six enfants, nous adressons nos condoléances affectueuses et nos douloureux regrets.

Communication transmise à la Société par le camarade F. CHEVALIER *(Aix 1894).*